

P R É F A C E

La bêtise a toujours été un objet de fascination et, dans le cas de Flaubert, une drogue. Mais le discours sur la bêtise peut constamment être récusé, puisque rien ne garantit que celui qui le tient n'est pas lui-même bête.

Aussi, les grands spécialistes du crétinisme ont-ils en général tourné la pétition de principe. Nul ne peut décider qu'il est intelligent, c'est vrai, et s'en autoriser pour dénoncer l'imbécillité des autres. Mais il existe un moyen qui consiste à laisser le lecteur juge en procédant par étalage, accumulation de pièces à conviction. Aussi la littérature consacrée à la bêtise recourt-elle systématiquement à l'inventaire, au catalogue, au dictionnaire, à l'encyclopédie, au recueil de « perles ». L'effet d'entassement est ici essentiel.

L'essai de Lo Duca, « Et si nous parlions des crétins ? », s'inscrit dans cette tradition et applique aussi cette méthode. Méthode semblable à celle employée par Arman dans ses « Accumulations » et par toute l'École de Nice, qui a renouvelé la sculpture contemporaine. Si elle est seule concevable, c'est notamment (je cite une des

raisons) que les gens intelligents sont ceux qui profèrent quelquefois les plus grosses bêtises, comme si leur puissance intellectuelle, en se fourvoyant, investissait toute son énergie initiale dans sa propre négation. On songe à Descartes soutenant inlassablement sa puérile théorie de la circulation du sang contre celle de Harvey, ou à Sartre se ralliant soudain au stalinisme... en 1952.

Mais ici Lo Duca dépasse, en outre, le principe de composition des livres sur le crétinisme en inaugurant ce que l'on pourrait appeler la bêtise-fiction, ou, plus exactement, la bêtise-prospective. Ne se contentant point d'être un simple manager de la bêtise, il en devient le premier futurologue. Herman Kahn du crétinisme, il trace, comme lui, un « cadre pour la spéculation » permettant de prévoir la bêtise en l'an 2000, son budget, son coût, sa technologie, ses retombées.

Technologie de pointe, où la France, bien entendu, tient une place éminente, comme dans l'aéronautique, les filières nucléaires et les téléphones.

Cependant le chauvinisme ne doit en aucun cas nous aveugler, et s'il est un domaine où la coopération internationale est fructueuse, c'est bien celui de la bêtise-prospective.

J.-F. R.